

## L'art international sur un timbre suisse

**Monsieur Hirschhorn, vous habitez depuis 1984 à Paris, vous affranchissez donc vos lettres avec des timbres-poste français. Quel lien entretenez-vous avec les timbres suisses?**

J'utilise rarement les timbres suisses, mais plutôt les timbres français rouges à validité permanente pour tous mes courriers, même pour les votations en Suisse. Et j'adore les cartes portales. J'ai une douzaine d'amis à qui j'envoie régulièrement des cartes quand je vais à l'étranger pour des expositions. J'aime dire à une personne que j'ai pensé à elle à un moment et à un endroit précis.

**A quoi avez-vous pensé quand on vous a demandé de dessiner un timbre pour La Poste Suisse?**

J'étais aux anges! Les timbres-poste sont un support populaire. Tout le monde connaît les timbres, tout le monde les utilise. Avec un timbre, je peux toucher un large public de non-spécialistes dans le monde entier, même des gens qui ne connaissent pas mon travail ou qui ne s'intéressent pas à l'art. Cela me plaît. Mais le format est vraiment petit. C'est pour cela que j'ai décidé de ne l'utiliser que pour transmettre un message écrit.

**Votre message, c'est «Art is resistance». Sur le bloc du timbre, on peut également lire «I LOVE Art and Art LOVES me», écrit au stylo-bille! Pourquoi cette déclaration d'amour?**

Le logo «I LOVE» est universel, simple, clair et positif. Il est utilisé pour tout et n'importe quoi. Partout dans le monde, on trouve des autocollants, des serviettes de bain ou des tasses qui portent le logo «I LOVE». Ils reposent sur le particulier, sur l'individu, le «moi», mais demandent à l'interlocuteur de prendre position: «Et toi, qu'aimes-tu? Pour quoi t'engages-tu?»

**On peut comprendre que vous aimiez l'art. Mais comment est-ce possible que l'art vous aime?**

Il y a une exposition exceptionnelle et un film de Joseph Beuys qui portent le titre «I love America and America loves me.» Mon message s'en inspire: il signifie que je me laisse aimer par l'art, que c'est mon devoir d'artiste, tout comme d'être le premier à vouloir payer pour mes œuvres.

**Comment ça?**

Cela signifie être prêt à en baver pour mon travail, à encaisser les critiques les plus injustes sans broncher, et à accepter les mauvaises interprétations stupides sans me plaindre. Pourquoi? Parce qu'en tant qu'artiste, j'ai le pouvoir de fabriquer mes propres œuvres.

**Vous avez dit que cela vous dérangeait que l'on dise que vous représentez la Suisse à la Biennale de Venise. Pourquoi?**

Parce qu'on dirait que mon exposition dans le pavillon suisse «représente» officiellement la Suisse pour la première fois. Ce n'est pas comme cela que je vois les choses. Si je dois «représenter» quelque chose, ce sera d'abord mon travail. Et ma conception de l'art. Ou bien la Suisse, mais je le fais depuis ma première exposition. Toujours et partout. Car je suis et je reste suisse.